

Revue de presse

Pandore

Articles publiés entre 2021 et 2022

- [Un spectacle qui crie « Vive la vie ».](#) Journal La Montagne, 20/10/2021
- [Aiffres : la compagnie Jusqu'à l'Aube revisite le mythe de Pandore](#), Journal La Nouvelle République, Jean-Michel LAURENT, 18/11/2021
- [Pandore, mythologie contemporaine de l'espoir](#), Journal Tintamarre, 15/03/2022



LA MONTAGNE

Un spectacle qui crie « Vive la vie »

Publié le 20/10/2021



Pas de temps mort avec la Cie Jusqu'à l'aube. © Droits réservés

Entre les vieux chemins des Combrailles bordés de murs de pierres sèches courant de chêne en frêne qui reliait l'existence des habitants des campagnes et le cheminement des acteurs de la compagnie bordelaise Jusqu'à l'aube, il y a peut-être plus de similitudes qu'il n'y paraît.

Se perdre pour mieux se retrouver

Nicolas Dubreuil, le metteur en scène de la troupe, emmène ses acteurs sur des chassés-croisés d'instantanés de vie. Il appuie avec humour sur les cordes sensibles pour faire jaillir la poésie de la vie. On sort d'une histoire pour entrer dans une autre par les petites ou les grandes portes de l'existence. Comme dans les chemins creux qui serpentent entre les villages, on peut se perdre mais uniquement pour mieux se retrouver et élargir ses ouvertures d'esprit et ses idées.

Cette sortie de résidence mélangera les couleurs et la lumière féerique de l'automne creusois pour entrer sur des scènes gorgées d'espoir, de désir et d'amour de la vie.

Pratique. « Pandore mythologie contemporaine de l'histoire » par la Cie Jusqu'à l'aube, théâtre à partir de 10 ans, sortie de résidence et bord de scène, demain jeudi 21 octobre, à 19 heures, au théâtre Hélios à Marlanges, commune de Mérinchal. Entrée libre. Réservations au 05.55.66.10.78, www.jusqualaube.fr.

[Lien vers l'article](#)

Aiffres : la compagnie Jusqu'à l'Aube revisite le mythe de Pandore



Sur scène, Nicolas Dubreuil dirige les comédiens lors des dernières mises au point.
© Photo NR

Les comédiens de la troupe bordelaise sont en résidence à l'espace Tartalin à Aiffres où ils présenteront leur spectacle ce vendredi soir.

Sur la scène de l'espace Tartalin à Aiffres, les comédiens peaufinent leurs postures, ajustent leurs mouvements. Après un filage en fin de matinée, la pause repas à peine avalée, la compagnie Jusqu'à l'Aube retrouve les planches pour les dernières mises au point de son nouveau spectacle, *Pandore, mythologie contemporaine de l'espoir*. Pour Nicolas Dubreuil, le metteur en scène dont les parents se sont mariés à Niort, et dont le frère habite à Périgné, cette résidence d'une semaine est une belle aubaine, le fruit d'une confiance accordée par Claire Lavergne, responsable de la Maison pour tous locale. « Nous avons présenté notre précédent spectacle *La lecture des mots* au festival de Brioux en 2017 et avons alors établi le contact pour travailler ici. Ce nouveau spectacle qui se prépare depuis deux ans se modifie encore au fil des derniers jours. » C'est le mythe de Pandore que la troupe bordelaise a choisi d'adapter pour cette création présentée au public ce vendredi 19 novembre à 20 h 30 dans la salle aiffricaine. Pour le novice, la compagnie décrypte un peu le scénario : « *Pandore est un spectacle qui questionne notre rapport à l'espoir, en mettant en lumière les maux de l'humanité dans ce monde contemporain en quête de sens. Le spectacle démarre par une fête anniversaire. Il finit par un enterrement. Et entre ces deux séquences, toute la vie se déploie.* »



Du théâtre dansé où la boîte joue un rôle essentiel.

© Photo Catherine Passerin.

« Il y a de l'espoir, mais ce n'est pas niais »

Nicolas Dubreuil insiste : « Il s'agit d'une histoire de vengeance misogyne que le dramaturge a voulu moderniser tout en évoquant les thèmes de la souffrance, de la maladie ou de la jalousie. » Avec cette boîte qui joue un premier rôle : « Au fond, il y a de l'espoir, mais ce n'est pas quelque chose de niais ; ce n'est pas dire simplement "c'est beau la vie", mais plutôt "demain on va y arriver, on va avancer, changer". C'est dans l'action que l'on trouve cet espoir », insiste le metteur en scène. Cette action, le public aiffroisain et niortais aura l'occasion de la découvrir en avant-première ce vendredi à Tartalin. Un spectacle dansé où l'esthétique, le corporel ou le mouvement, le poétique ont la part belle mais pas seulement. « Nous avons vraiment envie que les spectateurs se questionnent, repartent en se disant qu'ils ont été touchés. » Pour une histoire dont l'universalité et l'intemporalité ne font pas de doute dans l'esprit des comédiens de la compagnie Jusqu'à l'Aube.

Représentation, vendredi 19 novembre à 20 h 30 à l'espace Tartalin à Aiffres. Places à partir de 6 €.

Contact : compagnie.jusqua laube@gmail.com Site : www.jusqualaube.fr

Pour réserver : <https://www.helloasso.com/associations/maison-pour-tous-d-aiffres-79/evenements/pandore> ;

Tél. 05 49 77 51 07, accueil.mptaiffres@csc79.org

THÉÂTRE | A LA UNE LOCAL | AIFFRES | LOISIRS



Jean-Michel LAURENT
Journaliste, rédaction de Niort

| SES DERNIERS ARTICLES



Suivre

@la_nr_jeanmi

[Lien vers l'article](#)

PANDORE, MYTHOLOGIE CONTEMPORAINE DE L'ESPOIR

Par la compagnie Jusqu'à l'Aube

Pandore démarre par une fête d'anniversaire et finit par un enterrement. Entre ces deux événements, toute la vie se déploie. Les personnages tentent alors de se frayer un chemin vers l'espoir. Pandore est un spectacle complet, entre danse et théâtre. Nous avons eu l'occasion de poser quelques questions au dramaturge Nicolas Dubreuil et à son équipe concernant cette pièce surprenante.

Concernant la compagnie Jusqu'à l'Aube

La Compagnie Jusqu'à l'Aube porte les projets du metteur en scène bordelais Nicolas Dubreuil. Pour créer ses spectacles, il revendique une démarche collective de création et une dramaturgie plurielle en s'entourant d'une équipe artistique pluridisciplinaire (auteurs.rices, acteurs.trices, danseurs.euses, musiciens.nes, plasticiens.nes, éclairagistes). En parallèle de ses créations, Nicolas Dubreuil développe un travail de proximité avec les publics, imaginant des projets de médiation et accompagnant la pratique amateur sous toutes ses formes.

La diversité au sein de l'équipe apporte une richesse d'écriture et d'interprétations. Comme l'explique si bien Nicolas Dubreuil, il s'agit d'une «dramaturgie plurielle». Chaque artiste apporte sa vision et vient nourrir celle de son voisin, le tout forme les prémices d'une réponse commune. Il s'agit à la fois d'un travail interindividuel et collectif. «Je fais confiance à l'intelligence émotionnelle et la créativité des gens. Il y a des textes, des corps en mouvement, de la voix, un décor, des accessoires, une lumière,



Credit photo : Photos prises en répétition - septembre 2021 - Artigues-près-Bordeaux - Catherine Passerin

une musique. Tout l'exercice va être de composer avec tout ça, de trouver la bonne place à chaque chose, de trouver le bon équilibre, le bon rythme, pour que le public soit embarqué avec nous dans le spectacle et en ressort rempli de sensations et d'émotions», raconte le metteur en scène.

La conception de la pièce Pandore

Inspiré par les textes de Marie-Lise Hébert sur la question de l'espoir et des mots de l'humanité, Nicolas Dubreuil porte le projet d'écriture de la pièce. Cette idée née en 2018 verra le jour en 2021 lors de ses premières représentations.

«Pourquoi on parle de création collective ? Parce que tout est parti du plateau. Nous avons fait beaucoup d'improvisation sur la thématique de l'espoir, mais aussi du malheur. Nous avons exploré aussi le concept de Boîte

de Pandore en cherchant ce qu'elle pourrait être aujourd'hui. En parallèle du travail d'improvisation, nous avons travaillé sur des textes écrits par Marie-Lise Hébert. Nous avons également exploré le travail corporel grâce à une semaine de stage avec Elsa Marquet du Théâtre du Mouvement. Toute cette matière a permis de créer de nombreuses séquences. On devait avoir à un moment assez de matière pour créer un spectacle de 5 ou 6 heures. Mais il faut bien faire des choix. Et c'est Nicolas Dubreuil qui a tissé les liens entre les séquences et fait des choix pour créer le spectacle d'une heure.»

Une grande partie de l'écriture se fait en répétition, comme en témoigne Nicolas Dubreuil : «En répétition, entre deux séquences ou de manière informelle, nous n'arrêtons pas de parler entre nous de l'espoir. Nous cherchions à trouver une définition commune. Et puis, nous n'arrêtons pas de parler des maux de l'humanité et l'un d'entre eux revenait sans cesse: celui de la domination des hommes sur les femmes. La mythologie

(et le mythe de Pandore en particulier) a une part de misogynie. Nous avons donc trouvé notre axe tous ensemble. Parler de notre monde contemporain: montrer sur scène la violence du monde, comme pour mieux se dire: tout n'est pas gagné mais on peut y arriver !»

La fidélité au mythe de Pandore, et par extension, celui de Prométhée n'était pas une fin en soi. Il s'agissait davantage d'utiliser ses principes pour explorer les vices et les maux de la société.

La boîte de Pandore

Dans le mythe, Pandore, qui ne peut réprimer son désir, entrouvre le réceptacle. Mais de cette fine ouverture s'échappent alors tous les maux qui s'abatront désormais sur les mortels. La guerre, la haine, le mépris, la maladie, la vieillesse, le désespoir, la famine, le vice et bien d'autres encore, issus de la foudre divine. La boîte de Pandore, reste au cœur de la représentation, mais comment l'instrumentaliser ?

« Au théâtre, c'est difficile de faire croire que des maux jaillissent d'une boîte. Il y a un côté science-fiction que nous ne pouvons pas rendre pleinement sur le plateau de théâtre. Mais j'avais quand même envie qu'il y ait l'objet en lui-même, la boîte. Que cet objet soit la source du malheur. Dans les improvisations que nous avons faites, on avait souvent des ballons (qui renvoient à l'enfance) et des fleurs (qui renvoient à la vitalité, à

la nature, à l'espoir). On s'est demandé comment tout cela pouvait tenir dans un même spectacle. Et on a trouvé l'idée de l'anniversaire. Pandore fête ses vingt ans. On démarre avec une fête, un moment où la jeunesse est pleine de rêves, d'envie et d'espoir. Et un des invités, le plus vieux d'entre eux (un potentiel Zeus) lui offre un gros cadeau. Elle l'ouvre, se fait aspirer dedans, à cet instant on bascule dans un autre monde où tout va mal. Les personnages souffrent jusqu'à trouver une petite lumière à la fin, une lueur d'espoir.»

«Ce n'est pas vrai que la vie est facile. Ce n'est pas vrai que l'espoir c'est quelque chose qu'on a en nous à chaque seconde de nos vies.»

L'espoir dans l'altérité.

« Albert Camus disait qu'il n'y a pas d'espoir sans action. Oui. Attendre que quelque chose s'arrête, sans se mettre en mouvement, ce n'est pas de l'espoir. C'est être spectateur du monde. À la première représentation, le public nous a dit que le spectacle était sombre mais très beau. Oui, il y a quelque chose de l'ordre de la tragédie dans ce spectacle. Pendant une heure, nous plongeons le spectacle dans un autre monde qui n'est pas si différent du nôtre. Quand Pandore rentre dans la boîte avec ses amis, on se doute qu'il va se passer quelque chose d'horrible. Et pendant une heure on voit ces jeunes qui vivent la désillusion de l'amour, les vicissitudes,

l'argent, le désenchantement du monde et la violence des hommes.»

Comme dans le mythe, à la fin, il y a une lueur d'espoir. « On voit le parcours d'hommes et de femmes qui n'arrivent pas à trouver d'issue face à leur malheur. L'espoir, on l'a trouvé dans l'altérité, dans l'amitié. Quand on est au plus bas, c'est grâce aux autres que je peux remonter. Les autres m'aident. L'amitié est un talisman contre le malheur.»

Malheureusement les dates au Cerisier, à Bordeaux, ont été annulées. Nous attendons avec impatience de retrouver toute la compagnie sur scène pour découvrir *Pandore*. N'hésitez pas à les suivre sur leurs réseaux sociaux pour vous tenir avertis des prochaines représentations.

Site : <http://www.jusqualaube.fr/>

Instagram : @jusqualaube_cie

Facebook : compagnie Jusqu'à l'Aube



Crédit photo : Photos prises en répétition - septembre 2021 - Artigues-près-Bordeaux - Catherine Passerin

Compagnie Jusqu'à l'Aube

7 rue Joseph Brunet
33000 Bordeaux

Siret : 891438681 00019

Licence : L-D-21-000190

compagnie.jusqualaube@gmail.com

www.jusqualaube.fr

Contact artistique

Nicolas Dubreuil

06 38 68 89 79

Contact communication | diffusion

Constance Joubert

07 55 62 05 29

